

DÉSIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL - RÉSUMÉ UICN

PARC NATIONAL DES MONTS RWENZORI (OUGANDA)

Résumé CMSC/UICN (mars 1994) préparé d'après la désignation d'origine soumise par le gouvernement de l'Ouganda. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du Bureau et du Comité.

1. SITUATION

Le parc se trouve à la frontière de l'Ouganda et du Zaïre, à cheval sur les districts de Bundibugyo, Kabarole et Kasese, essentiellement dans la vallée occidentale du rift. Contigu au Bien du patrimoine mondial des Virunga, au Zaïre.

2. DONNÉES JURIDIQUES

Tout le terrain au-dessus de 2100 mètres a été classé réserve forestière en 1941. En 1991, les monts Rwenzori sont officiellement devenus parc national. La protection juridique est maintenant totale bien qu'une utilisation extractive puisse être autorisée par le Conseil d'administration des Parcs nationaux de l'Ouganda.

3. IDENTIFICATION

Couvrant une superficie de 99,600 ha, dont 70% au-dessus de 2500 mètres d'altitude, les monts Rwenzori comprennent une chaîne de montagnes extrêmement abruptes et accidentées comptant le troisième sommet d'Afrique (Margherita, 5109 mètres). A l'est, le parc est contigu au Parc national des Virunga, au Zaïre, dont l'extension vers le nord comprend le secteur zaïrois des monts Rwenzori (environ 20%). Bien que moins élevés que le Kilimanjaro ou le mont Kenya, les Rwenzori entretiennent une zone alpine beaucoup plus vaste qu'eux. Les Rwenzori possèdent les sources les plus élevées et les plus permanentes du Nil et constituent un bassin versant vital.

Les Rwenzori sont bien connus pour leur flore inhabituelle qui comprend de nombreuses espèces endémiques du rift albertin dans les zones de plus haute altitude. Parmi les plus remarquables on peut citer les bruyères géantes, les séneçons, les Ericacées et les Lobeliacées de la zone de lande arborescente et de la zone alpine. La végétation varie fortement avec l'altitude et l'on distingue cinq zones principales: une forêt montagnarde segmentée au-dessous de 2400 mètres; une forêt de bambous (en peuplements purs dans bien des endroits) jusqu'à 3000 mètres; une lande arborescente de bruyères géantes dépassant souvent 10 mètres de haut jusqu'à 3800 mètres; à la même altitude mais sur des sols plus riches on trouve un sous-bois enchevêtré, ponctué par un mélange de petits arbres dominants; une lande afro-alpine jusqu'à 4400 mètres. Etant donné que les efforts se sont concentrés sur la flore de haute altitude, seules 75 espèces d'arbres (18% du total national) ont été décrites dans la zone de forêt montagnarde.

Le parc contient 89 espèces d'oiseaux (27% du total national), 4 espèces de primates diurnes et 15 espèces de papillons (22% du total national). Bien qu'aucune de ces espèces ne soit limitée aux Rwenzori, beaucoup sont endémiques de la région du rift albertin (par exemple, 19 espèces d'oiseaux sont dans ce cas) et l'on trouve un nombre élevé de sous-espèces endémiques, notamment le colobe, le daman et le léopard des Rwenzori. Une étude récente des invertébrés mentionne 60 espèces dans la zone alpine dont 25 nouvelles pour la science, signe qu'une faune

nombreuse est encore inconnue. Bien qu'en nombre assez faible, on trouve aussi dans les Rwenzori les animaux suivants, menacés au plan mondial: éléphant (V), chimpanzé (V) et cercopithèque de L'Hoest (V).

4. ETAT DE PRÉSERVATION/CONSERVATION

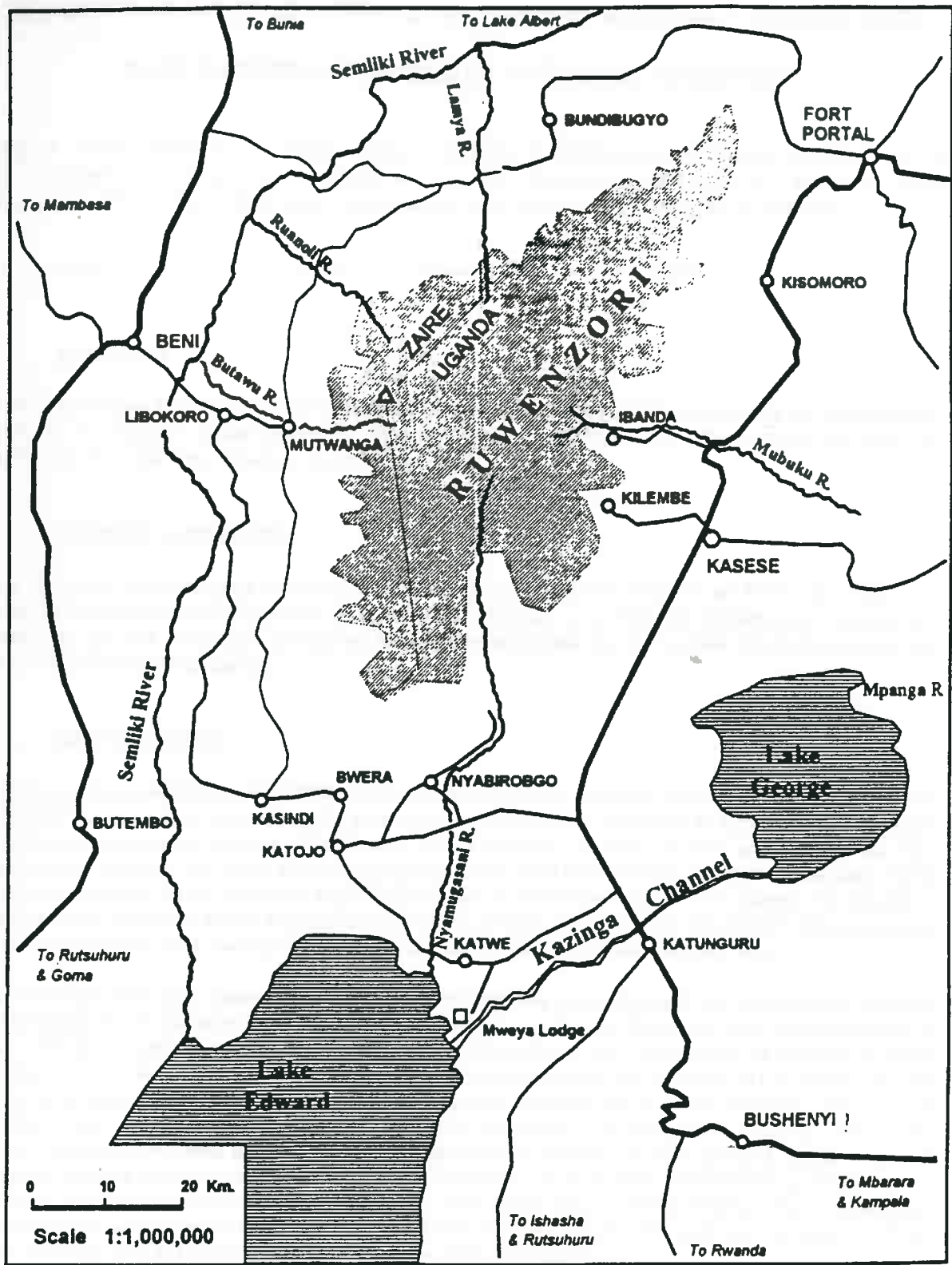
Les Bakonzo et les Baamba qui vivent de part et d'autre de la frontière entre l'Ouganda et le Zaïre ont utilisé les monts Rwenzori pendant des siècles. Cependant, à cause de l'anarchie qui a régné durant les années 70 et 80, l'intégrité de la zone de forêt montagnarde a été violée par une chasse intensive des mammifères pour la viande (éléphants, buffles, céphalophes, damans, primates). Heureusement, les dommages causés par l'extraction d'autres ressources sont moins graves mais il n'en reste pas moins que le défrichage, le brûlage et l'érosion des contreforts, à l'extérieur du parc, témoignent de ce qui pourrait facilement se produire à mesure que la densité de population augmente autour de la forêt. Les effets du tourisme se traduisent notamment par l'érosion des sentiers, l'accumulation des déchets et détritiques laissés par les alpinistes et le manque d'hygiène que l'on constate sur bien des circuits touristiques principaux. Le nombre de touristes est passé de 226 en 1987 à 1700 en 1993 et devrait fortement augmenter à l'avenir.

Pour rassurer la population locale qui craint que l'utilisation traditionnelle des ressources forestières ne soit interdite, il faudra s'efforcer de l'associer à tous les aspects de la gestion du parc. Un pas important dans ce sens est la mise en place du Projet de conservation et développement des monts Rwenzori, financé par USAID et appliqué par le WWF. La Phase I du projet implique la préparation d'un plan d'aménagement du parc traitant notamment du zonage, du développement touristique, de l'infrastructure et de la participation des communautés. Dans les phases suivantes, l'intention est d'alléger la pression humaine qui pèse sur les montagnes en entamant des programmes d'agroforesterie et de conservation.

5. RAISONS JUSTIFIANT L'INSCRIPTION A LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Pour justifier la désignation du Parc national des monts Rwenzori pour la Liste du patrimoine mondial naturel, le gouvernement de l'Ouganda donne les raisons suivantes:

- (iii) **Contient des phénomènes naturels éminemment remarquables.** Les monts Rwenzori, universellement connus comme «les monts de la lune» sont un site de valeur esthétique et scientifique de renommée mondiale, les sources les plus permanentes du Nil et un bassin versant vital.
- (iv) **Habitats naturels les plus importants et les plus représentatifs où survivent des espèces menacées.** Le gradient altitudinal extraordinaire du parc (1700 à 5109 mètres) explique pourquoi il entretient une telle variété d'espèces, y compris de nombreuses espèces et sous-espèces endémiques, notamment en haute altitude. Sont également présentes au moins trois espèces de mammifères menacées au plan mondial et, sans doute, un grand nombre d'invertébrés et de plantes non décrits.



(Des cartes détaillées des frontières 1:50,000 sont disponibles avec la designation)

X

DÉSIGNATION POUR LE PATRIMOINE MONDIAL - EVALUATION TECHNIQUE UICN

PARC NATIONAL DES MONTS RWENZORI (OUGANDA)

1. DOCUMENTATION

- i) Fiches de données UICN/CMSC (11 références)
- ii) Littérature consultée: Lush, C. 1993. Cloud Forests of the Rwenzori. in Tropical Montane Cloud Forests. East-West Centre; Kingdon, J. 1990. Island Africa.
- iii) Consultations: 5 examinateurs indépendants; personnel PNUE; personnel de projet WWF.
- iv) Visite du site: mars 1994. J. Thorsell, M. Young.

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES

Rwenzori est une des quelque 70 aires protégées de l'unité biogéographique afro-montagnarde. Avec le Cap Fynbos, la forêt afro-montagnarde est le type de végétation le plus rare du continent. On peut diviser l'unité en cinq groupes régionaux, le groupe du rift albertin incorporant Rwenzori. Dans ce groupe, les petits vestiges forestiers s'étendent depuis les monts Itombwe, à l'est du Zaïre, à 500km au nord des monts Rwenzori. L'unité tout entière a une valeur biologique exceptionnelle pour sa flore particulière et, dans une moindre mesure, pour sa faune. Dans cette région, on trouve deux autres biens du patrimoine mondial: Kahuzi-Biega et Virunga. Un autre site fait l'objet d'une désignation (Bwindi). La caractéristique principale des Rwenzori réside dans la nature spectaculaire de leurs pics (avec plus de 5000 m d'altitude, Margherita est le troisième sommet d'Afrique), la présence de champs de neige et de glaciers. Le Bien du patrimoine mondial du Kilimanjaro a beaucoup de traits en commun mais les Rwenzori sont une chaîne de montagnes (le Kilimanjaro est un cône volcanique) possédant une zone alpine beaucoup plus vaste et des espèces beaucoup plus diverses. Grâce aux précipitations beaucoup plus élevées, les monts Rwenzori ont aussi la plus vaste superficie de forêt tropicale montagnarde de brouillard de la région. Les Rwenzori, qui se trouvent dans un centre d'endémisme régional, dépassent en diversité biologique et géologique le mont Kenya et les autres montagnes d'Afrique de l'Est.

3. INTÉGRITÉ

C'est en 1941 qu'ont été prises les premières mesures actives de protection avec la création d'une réserve forestière sur tous les terrains situés au-dessus de 2100m. Après de nombreuses années de débats, la région a obtenu le statut de parc naturel en 1991 et, depuis lors, son état de conservation s'est nettement amélioré. Dans les années 80, des conflits civils ont secoué l'Ouganda et Rwenzori, comme d'autres parcs du pays, a souffert du braconnage et de l'empiétement. Toutefois, la majeure partie de la chaîne est restée intacte, protégée par ses pentes escarpées, la stérilité de ses sols et son climat inhospitalier.

Actuellement, les menaces qui pèsent sur les Rwenzori ont deux origines: 1) les pressions démographiques et l'expérimentation agricole et 2) le tourisme en expansion. Cette dernière activité est limitée à une bande étroite autour des pics centraux où l'on a compté 1700 randonneurs en 1993. L'impact de ces «écotouristes» est relativement faible et atténué par la

gestion. La menace principale, due aux pressions démographiques qui s'exercent autour du parc fait l'objet d'un grand projet régional de conservation mené par le WWF et USAID. La réussite de ce projet sera déterminante pour l'intégrité à long terme de la chaîne.

Le plan d'aménagement et de gestion, en préparation depuis plusieurs années doit être approuvé cette année.

En résumé, comme la plupart des parcs d'Afrique, Rwenzori est en train de devenir un flot dans un océan où domine l'agriculture de subsistance. On note de nombreuses incursions le long des limites et la population locale cherche à obtenir plus d'avantages du parc. Les ressources consacrées à la gestion (personnel formé et équipement) sont limitées et d'importants efforts devront être déployés à l'avenir pour garantir une conservation durable.

4. AUTRES COMMENTAIRES

Le Parc national des Rwenzori est contigu au Bien du patrimoine mondial des Virunga sur 50km. Cependant, plus de 75 pour cent des Rwenzori et la plupart des sommets principaux de la chaîne se trouvent en Ouganda. Le plus élevé, Margherita, est partagé avec le Zaïre. L'accès est possible des deux côtés mais une gestion commune ne s'impose pas dans l'immédiat. Etant donné que les éléments importants du Bien du patrimoine mondial des Virunga se trouvent essentiellement dans ses secteurs centre et sud, le Parc national des monts Rwenzori, en Ouganda, est plus ou moins une unité bien comprise. L'UICN ne considère donc pas Rwenzori comme une extension du site des Virunga et ne propose pas, à ce stade, l'inscription d'un site transfrontière.

5. EVALUATION

Le massif du Rwenzori est, sans le moindre doute, l'une des plus importantes aires naturelles restant en Afrique. L'amélioration de son statut juridique par le gouvernement de l'Ouganda ainsi que le projet WWF/USAID sont des initiatives fort louables qui reconnaissent l'importance d'accorder plus d'attention à la conservation du parc. La région a aussi un grand intérêt pour la science et mériterait que les chercheurs s'y intéressent davantage. Enfin, l'utilisation historique des Rwenzori par les Bakonzo et Baamba est reconnue et il convient d'encourager leur mode de vie en harmonie avec cet environnement.

Le Parc national des monts Rwenzori satisfait à deux critères naturels:

- (iii) c'est une région d'une grande beauté qui contient des caractéristiques naturelles exceptionnelles. Les six massifs principaux des Rwenzori centraux avec leurs glaciers équatoriaux, leurs champs de neige, leurs cascades et leurs lacs offrent un cadre alpin sans égal en Afrique;
- (iv) le parc contient d'importants habitats naturels où vivent des espèces menacées. Les Rwenzori sont bien connus pour leur flore particulière qui comprend de nombreuses espèces endémiques du rift albertin. Parmi les plus remarquables sont les bruyères géantes, les séneçons, les éricacées et les lobéliales de la zone alpine. La vaste superficie de forêt montagnarde de brouillard ne fait qu'ajouter à l'intérêt de la région.

Le Parc national des monts Rwenzori remplit les conditions d'intégrité pour ces deux critères grâce aux diverses mesures prises pour renforcer la gestion. L'UICN espère pouvoir réviser les orientations du plan d'aménagement, si elle le reçoit à temps, pour la réunion de décembre du Comité.

6. RECOMMANDATIONS

Le Parc national des monts Rwenzori devrait figurer sur la Liste du patrimoine mondial sous les critères *iii* et *iv*. Le Comité souhaitera éventuellement féliciter les autorités de l'Ouganda pour avoir amélioré le statut de conservation du site depuis trois ans et les encourager à terminer le plan d'aménagement. Il serait également bon de féliciter le WWF et USAID pour l'appui que ces organisations apportent au parc.

